

Questions orales

conséquences qu'ils ont sur les taux d'intérêt sont tellement plus importantes, nous laisserions une belle pagaille à nos enfants, ce qui, à notre avis, est à éviter. Nous devons maîtriser ce problème et nous nous y employons.

* * *

LE REVENU NATIONAL**LES DÉDUCTIONS DE L'IMPÔT SUR LE REVENU**

L'hon. Edward Broadbent (Oshawa): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances. Il sait que c'est aujourd'hui le dernier jour fixé pour l'envoi des déclarations d'impôt sur le revenu. Il sait également que son affirmation hypocrite qu'on demande aux Canadiens de payer des impôts justes et que la charge est répartie équitablement constitue probablement l'aspect le plus déplaisant de son budget.

Le ministre admettra-t-il que depuis l'élection des conservateurs en 1984, la tranche de 1 p. 100 des Canadiens les plus riches, de ceux qui roulent en BMW, bénéficie d'une réduction d'impôt sur le revenu de 905\$, notamment dans ce budget? C'est une réduction d'impôt de 905\$ alors que la famille moyenne a subi une augmentation d'impôt sur le revenu de plus de 500\$ depuis l'élection du gouvernement.

• (1430)

Ma question s'adresse au ministre des Finances. Est-il équitable qu'avec ce budget une fois de plus les riches payent beaucoup moins d'impôt et la famille moyenne beaucoup plus?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, le député utilise des renseignements très sélectifs. S'il lit ce budget, il constatera qu'une personne célibataire de moins de 65 ans paiera 2 175\$ à la suite de modifications apportées à l'impôt sur le revenu des particuliers. Cela s'applique à une personne qui gagne 200 000\$. Si cette personne gagne 30 000\$, l'augmentation est de 80\$. C'est une grosse différence. Pour l'exprimer en pourcentage du revenu, l'augmentation est de 0,3 p. 100 pour les revenus faibles et de 1,1 p. 100 pour les revenus élevés.

Je demande au député de se rappeler ce que nous avons fait en supprimant plusieurs échappatoires fiscales, et j'ai fait allusion à certaines d'entre elles dans ma réponse précédente. Nous avons pris de nombreuses mesures et je n'ai pas encore entendu les membres du NPD reconnaître cela. Ils ne m'ont pas encore non plus suggéré de nouvelles mesures.

L'IMPÔT SUR LES GAINS EN CAPITAL

L'hon. Edward Broadbent (Oshawa): Le nez du ministre des Finances devrait s'allonger d'un pied après cette déclaration. Il a reçu toutes sortes de propositions des députés de l'opposition. Il ne veut pas admettre que les contribuables appartenant à la tranche de 1 p. 100 des

Canadiens les plus riches ont vu leurs impôts baisser de plus de 900\$ depuis que le gouvernement conservateur a accédé au pouvoir en 1984. Je tiens à dire au ministre des Finances que c'est une honte.

Ma question s'adresse au ministre des Finances. Il a rencontré ses électeurs pendant la fin de semaine. J'ai lu dans un article de journal qu'un de ses électeurs a eu l'audace de lui demander pourquoi le gouvernement maintenait l'exemption pour gains en capital allant jusqu'à 100 000\$. Les Américains paient de l'impôt sur les gains en capital. Dans la circonscription du ministre, comme partout ailleurs, vous ne payez pas un cent d'impôt si vous réalisez des gains en capital totalisant 100 000\$. Le ministre a dit: «A notre avis, il ne convient pas de supprimer cet écart. C'est un principe que nous voulons perpétuer.» De quel principe parle-t-il, de celui selon lequel les riches continueront de jouir d'avantages que les autres n'ont pas?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Je veux expliquer au ministre de quel principe il s'agit. C'est que nous voulons favoriser la croissance et les investissements dans notre pays. Nous avons réduit considérablement l'écart entre les taux normaux de l'impôt sur le revenu et les taux de l'impôt sur les investissements, qui visent à favoriser les investissements et la création d'emplois.

Le chef du Nouveau Parti démocratique est-il contre cet avantage dont peuvent profiter les agriculteurs et les petites entreprises? C'est eux qui sont visés, et c'est de cette façon que des emplois sont créés au Canada.

Des voix: Bravo!

L'hon. Edward Broadbent (Oshawa): C'est de la foutaise. Les riches paient moins d'impôt que lorsque vous avez accédé au pouvoir en 1984, et vous le savez.

[Français]

Mais le ministre a mentionné les impôts pour les petites entreprises. Le ministre sait très bien qu'aux États-Unis, il y a un impôt minimum sur les sociétés rentables. Mais au lieu d'imposer un impôt minimum ici, sur les sociétés rentables, le ministre des Finances a augmenté les impôts pour les petites entreprises.

Pourquoi cette injustice? Les petites entreprises paieront plus avec ce Budget, mais beaucoup de sociétés rentables n'auront pas l'obligation de payer un cent. Est-ce que c'est la justice conservatrice?

[Traduction]

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, laissez-moi résumer certains changements de la taxation contenus dans le budget. Il y a une nouvelle taxe sur les grandes sociétés qui augmentera les recettes provenant de l'impôt sur les sociétés de 7 p. 100. Nous avons augmenté la surtaxe de l'impôt sur les particuliers et avons même ajouté une surtaxe plus forte pour les hauts revenus. L'effet de ces surtaxes représente une